

RAMEAU BENIT.

Il est dans l'année des dates bienfaisantes, fêtes ou anniversaires, qui ont le don d'alléger un peu la lourde monotonie des jours de deuil... Edouard revoyait les "Saint-Paul" des années précédentes où, à la tête d'une joyeuse bande d'invités il s'était si follement amusé.

môler au flot des promeneurs roulant vers le bal. Edouard revoyait les "Saint-Paul" des années précédentes où, à la tête d'une joyeuse bande d'invités il s'était si follement amusé.

avec un bruit de papier froissé dans l'uniforme ramé; ça et là,—note matérialiste ou comique,—un bambin arborait sur un arbre de Noël en miniature, d'appétissantes provisions, des sucroseries de toutes formes; animaux hétéroclites, voire bons-hommes et pantins.

curieux se baissa dans le sillage de la victoria et ramassa la frêle branche, heureusement épargnée. Car il voulait, en ce jour de Pâques-Fluries, offrir à Jane, comme premier bouquet de fiançailles, son "rameau benit."

tinées à recevoir les différentes académies, les bibliothèques royales, les hôtels des Monnaies et les ambassades extraordinaires. Le corps municipal accepta les conditions du monarque, et les travaux furent repris sur les dessins de l'illustre architecte Mansart.

Saint monument gigantesque De la valeur et des beaux arts, D'une telle chevaleresque... Depuis 1830, on peut voir, chaque année, le 5 mai, jour anniversaire de la mort de Napoléon à Sainte-Hélène; le 15 août, jour de sa naissance; le 20 mars, jour de son retour de l'île d'Elbe, les vieux médaillons de Sainte-Hélène—ils sont bien peu nombreux aujourd'hui—venir déposer sur la grille qui protège le monument une couronne d'immortelles et de lauriers.

vernement militaire de Paris Les uns disent qu'il sera occupé par un somptueux hôtel; d'autres émettent l'avis qu'on le conserve pour y exposer les souvenirs que l'Exposition de 1900 amènera sans doute à Paris.

Feuilleton L'Abille de la N. O. SIMPLE IDYLLE QUELQUES PAGES

En effet, dans ces livres créés pour les hallucinés, chaque fois qu'un jeune homme, quel qu'il fut, se mettait à adorer une jeune fille, celle-ci, fatalement, ne tardait pas à s'intéresser au héros. Son vent, son premier mouvement était une haine qui, avec le

temps, les pleurs, les dévouements se changeait, caméléon nouveau, en une irrésistible passion... Ainsi, dans sa pauvre humanité parée d'antécédents, je supposais que Reine-Marie se résoudrait à agir comme ses pareilles: à me haïr d'abord, à m'aimer ensuite au point de faire la Ste-Blanchine pour l'amour de moi.

C'est déjà un point commun; l'artiste saura comprendre la révérité du poète, ne pas la troubler et l'amplifier de sa rêverie propre... O! sa rêverie... Il m'a été donné souvent de la partager. Dans sa grande jeunesse, exempt de des moindres vicieuses, il y a un optimisme que rien ne déconcerte.

se... Et comme rien ne me parait plus exquis que d'être aimé et plus pur que d'être dieu, j'ai voulu donner à vos héros la pureté... Quant au bonheur, j'ai cherché en moi-même, par une mutation complexe de sentiments, la véritable expression d'un visage aimant et aimé...

quelles sensations jalouses... Avez-vous le droit d'être jaloux? Avez-vous le droit d'être aimé? Tous ces obstacles qui auraient dû m'arrêter et fixer mon cœur; toutes ces indécisions qui m'obligeaient à restreindre mon amour me dictant, pour ma gouverne, une politesse respectueuse, me furent au contraire des sujets aphrodisiaques et me laissèrent dans l'âme une amertume et une irritabilité constantes...

Cela étonnera, mais de ce jour Reine-Marie chante dans mon âme. Aux heures de désespoir, je m'évertue à vivre ce souvenir; à lui donner une consistance momentanée, et lorsque je m'endors, je m'enferme en moi-même, emparadisé, parce que l'harmonie de ce matin printanier suffit à calmer mes plus fous égarements...

rosée d'été mouille le pistil des pervenches... J'avais été témoin des souffrances; j'étais témoin des larmes; j'assistais à un bonheur! Sa promesse d'être pour moi une excellente camarade, peut-être une amie, serait elle tenue? Hélas! je rêvais mieux que cela! L'antique banale de ce monde, faite d'égoïsme, et dont j'avais en la plus claire manifestation déjà, ne me satisfaisait plus...

EMILE MAGNE.

EMILE MAGNE.

EMILE MAGNE.

EMILE MAGNE.

EMILE MAGNE.

EMILE MAGNE.

EMILE MAGNE.